



### Angleterre, 1812

La nuit était froide comme il en était coutume à cette époque de l'année, mais Brianna Elizabeth Sinclair n'était pas femme à s'en soucier. Elle était concentrée sur son objectif : arrêter James Drake, baron de Trewington, traître à la Couronne. Cela faisait plus de trois mois qu'elle enquêtait sur lui et sur son correspondant français, Antoine de Ségur. Elle était bien décidée à

les prendre en flagrant délit ce soir même. D'autres agents étaient présents tout comme elle sur les quais, attendant l'arrivée des deux hommes. Brianna savait de source sûre qu'ils devaient se rencontrer ce soir pour affaire dans une des tavernes du port.

Un fiacre apparut au détour d'une rue et s'arrêta devant *L'ancre du diable*. Il en sortit un homme fluet et blond, Trewington, ainsi qu'un géant roux, Ségur. Il n'entrèrent pas dans le pub, et empruntèrent une ruelle sombre. Brianna les suivit à pas lents et mesurés veillant à ne pas se faire voir, son déguisement d'homme l'aidant à se fondre dans le décor. Elle fit signe à ses compagnons de la suivre.

- Ne t'inquiète pas petite sœur, on va les attraper, lui souffla à l'oreille son frère aîné Niall, un espion lui aussi.

- Je prends Ségur et toi tu t'occupes de Drake, lui répondit-elle.

Il lui fit un signe d'assentiment.

Trewington et Ségur étaient en pleine discussion mais elle ne distinguait pas ce qu'ils se disaient. Elle donna le signal à Niall qu'il était temps d'intervenir et celui-ci fit signe aux autres agents. Ils se révélèrent alors tous à la vue des deux compères, armes au poing, prêt à tirer.

Drake, ne sachant quoi faire, leva les mains en l'air, mais l'autre s'enfuit. Avant que Brianna ait pu lui tirer dessus, il était déjà trop loin. La jeune femme courut donc à sa suite laissant Trewington aux bons soins de ses amis. Elle finit par déboucher sur un autre quai. Elle chercha Antoine de Ségur des yeux. Percevant un bruit derrière elle, Brianna se retourna, Ségur lui faisait face, épée à la main. Elle chercha son pistolet, mais il était tombé dans sa course.

- Alors comme ça, c'est à une femme à qui j'ai affaire, dit-il en la détaillant ouvertement du regard. Une vraie beauté en plus, ajouta-t-il.

Elle prit son épée, et ils commencèrent à s'affronter. Brianna était une des meilleures escrimeuses d'Angleterre. Mais Ségur était aussi doué, sa force et sa taille l'avantageaient. En quelques minutes, elle était quelque peu essoufflée. L'homme lui fit une botte qu'elle ne put parer et lui entailla le bras à travers le tissu de sa veste. Profitant de son inattention, il réussit à s'enfuir. Et cria dans la nuit :

- Je te retrouverai et te tuerai.

A cet instant son frère, ainsi que leurs autres compagnons, arrivèrent. Niall se figea en voyant sa sœur blessée. Il courut à sa rencontre et la serra dans ses bras avant de voir comment elle se portait. La blessure n'était pas profonde.

- Je n'ai pas réussi Niall. Il est parti, et m'a menacée de mort.

- Ce n'est pas grave, mais cette menace ne me plait pas du tout, je vais en informer Connor et Ian pour savoir se qu'il faut faire, dit-il inquiet.

- Pourquoi ça ? Je suis sûre que c'est une remarque en l'air et rien de plus, affirma-t-elle.

- Non Lizzie, je ne veux pas qu'il t'arrive quoi que ce soit alors j'en informerai nos frères.

Ne cherchant pas à argumenter plus avant, elle se laissa conduire jusqu'à leur demeure, appréhendant la réaction de ses deux autres frères, si protecteurs.

*Le Liberty, deux semaines plus tard.*

Brianna arpentait le pont du navire, la tête dans les nuages comme habituellement depuis son départ quelques jours plutôt.

Tout avait commencé quand, après cette mission, elle et son frère étaient rentrés chez eux. Comme à leur habitude durant une mission de leur petite sœur, Ian et Connor restaient dans leur maison. Lorsque Niall les avait mis au courant des menaces qu'Antoine de Ségur avait proféré à son encontre, Ian, le plus impulsif de tous, s'était levé rouge de colère. Quant à Connor, il avait affiché sa mine des mauvais jours, mine que Brianna ne lui voyait pas souvent. Ils s'étaient alors tous trois retirés laissant la jeune femme seule, plus irritée qu'étonnée par leur incorrection. Ils étaient ensuite ressortis une heure plus tard et lui avaient fait part de la décision qu'ils avaient prise. Ils avaient décidé de l'envoyer quelques semaines chez une lointaine tante nommée Maureen, en Amérique, le temps qu'Antoine de Ségur soit attrapé où qu'il renonce à la tuer.

Brianna s'était bien sûr opposée à cette décision prise sans son accord, objectant qu'elle pouvait tuer n'importe qui osant tenter de l'assassiner. Mais ses frères, étant trois et non seulement plus âgés qu'elle, ne l'avaient pas écoutée une seule seconde.

Et voilà que moins de deux semaines plus tard elle se retrouvait sur ce bateau en partance pour Port-Royal. «Les hommes sont décidément plus têtus que des mules !» se dit-elle, pour la centième fois au moins.

Elle contempla l'océan qui s'offrait à perte de vue devant elle. Jamais un tel paysage ne s'était ainsi offert à ses yeux. Elle ne connaissait que très peu le milieu marin, n'ayant fait que quelques traversées entre l'Angleterre et la France pour ses missions.

Elle avait commencé l'espionnage à l'âge de dix huit ans, mais avait bien avant baigné dans ce milieu. Son père étant un espion elle avait appris très tôt le manie ment des armes quelles qu'elles soient. Sa mère, elle, était morte en couche et son père avait été seul à les élever elle et ses frères. C'était d'ailleurs pour cela qu'elle était un peu garçon manqué comme le disait si bien Niall. Elle ne s'était jamais préoccupée de la mode ou des potins mondains, y préférant l'escrime ou le lancer de couteaux, domaines dans lesquels elle excellait. En quelque temps elle s'était fait une très bonne réputation au sein du milieu de l'espionnage et contre-espionnage. Et mis à part cette dernière mission, elle les avait toutes réussies.

Elle regarda ensuite autour d'elle, s'arrêtant de temps à autre sur des personnes qu'elle connaissait, comme les Chapman. C'était une famille de petite bourgeoisie tout à fait charmante qu'elle avait connue durant la traversée. Le mari devait avoir dans les trente ans et sa femme cinq ou six ans de moins que lui, et leur petite fille Melissa venait juste d'avoir deux ans.

Elle aperçut aussi Michael Stratford, jeune dandy très en vu. Il était habillé à la dernière mode, dans un ensemble rouge carmin, que Brianna trouva d'un très mauvais goût. Il parlait d'une façon fort pompeuse qui lui déplaisait souverainement, et semblait penser qu'aucune femme ne lui résistait.

Avant que le jeune homme ne l'aperçoive et qu'il vienne lui parler, Brianna alla se réfugier dans sa cabine, considérant qu'un peu de tranquillité lui ferait le plus grand bien. Mais le pressentiment que leur traversée ne serait pas de tout repos planait dans son esprit.

*Le Liberty près de trois semaines plus tard.*

En ce début d'après midi, Brianna observait une fois de plus l'horizon. Elle ne s'en lassait d'ailleurs pas. Et y passait la majeure partie de son temps.

Soudain un point au loin attira son attention. Ce devait être un navire plus léger car le point grossissait à vu d'œil. Quelques minutes plus tard, elle distingua les voiles du navire. Elles étaient noires. Et au plus grand mat était accroché un pavillon à tête de mort. C'était un bateau pirate ! Le capitaine et le second avaient eux aussi remarqué la frégate qui approchait. Ils semblaient plutôt paniqués. Brianna, elle, réagit avec son pragmatisme habituel : elle alla chercher son épée et son pistolet. Elle n'allait pas laisser ces pirates les attaquer sans rien faire ! Ce n'était pas son genre. Oh que non !

Quand elle sortit les pirates étaient pratiquement arrivés à leur hauteur. Elle monta sur le pont supérieur pour avoir une meilleure vue. Ils s'étaient tous accoudés au bastingage les regardant avec un air de pure jubilation. Ils sifflèrent tous à sa vue, et cela la rendit plus en colère. Ils s'approchèrent plus encore, jusqu'à pouvoir monter à l'abordage.

Ils lancèrent alors des cordes et s'y balancèrent pour atteindre leur navire. Le capitaine Shannon s'était lui aussi muni de son épée et le second de son pistolet. Mais ils n'avaient pas l'air très confiant. Quant aux autres passagers, ils étaient très apeurés. Les hommes avaient sorti leurs armes mais n'avaient pas l'air de savoir s'en servir, les femmes et les enfants s'étaient réfugiés vers le fond du bateau.

Les pirates étant montés à l'abordage, Brianna commença à les affronter à l'épée. Etant une escrimeuse parfaitement entraînée, elle n'eut pas de mal à lutter contre la plupart de ses adversaires.

Adam Sheffington, le capitaine du *Devil* était impressionné par cette jolie jeune femme. Non, pas jolie, éblouissante, superbe même. Ses cheveux d'un or flamboyant ondulaient librement jusqu'à sa taille d'une finesse incroyable. Et son visage était adorable, mangé par deux grands yeux verts qui, à cet instant, brillaient de colère. Jamais il n'avait rencontré pareille femme. A la fois belle et qui se battait comme un homme. Il était bien content d'avoir décidé d'attaquer ce navire.

Las de la voir battre un à un ses comparses, il se présenta devant elle pour la combattre lui-même.

Brianna fut d'abord subjuguée par la beauté de son nouvel attaquant. Très grand et musclé à souhait, il était d'une beauté diabolique avec ses yeux pareil à l'océan et ses cheveux de jais. Sa joue gauche était marquée d'une cicatrice ce qui lui conférait encore plus l'air d'un pirate, un aventurier. Mais elle se reprit bien vite. Cet homme était un pirate et au lieu de le dévisager avec insistance elle ferait mieux de se concentrer pour lui régler son compte.

Malheureusement elle fut une fois de plus distraite par son adversaire et son trop beau visage. Il lui assenât alors un coup qui la fit trébucher et tomber. Elle se cogna à terre et perdit connaissance.

Quand elle reprit ses esprits, elle était allongée sur un lit dans une cabine qui n'était pas la sienne. Elle se redressa et aperçut enfin l'homme avec lequel elle s'était battue. Il l'observait avec intensité.

- Bonjour, mademoiselle, dit-il d'une voix profonde.

- Et bien moi je ne vous le souhaite pas ! rétorqua-t-elle. Comment suis-je arrivée ici ? Et où sont les autres passagers ? Où est monsieur Shannon ? demanda-t-elle.

- Que de questions, mademoiselle. D'abord vous êtes dans ma cabine, et je vous ai porté pour vous y amener. Ensuite les autres passagers sont où il y a de la place c'est-à-dire... dans la cale. Et enfin monsieur Shannon va bien, il est avec eux, ils se portent tous à merveille, lui assura-t-il.

- Je ne puis vous croire sur parole du fait que vous n'êtes qu'un pirate, répondit-elle avec tout le mépris dont elle fut capable.

- Belle enfant, je dois dire que vous m'impressionnez, peu de gens osent me parler sur ce ton. Mais comme vous êtes une femme je ne pense pas que je vous fouetterai, fit-il en riant.

- Vous n'avez pas intérêt de toute façon.

- Comment vous appelez vous ma chère ? la questionna-t-il.

Elle le toisa du regard avant de reprendre la parole d'un ton hautain :

- Je ne suis pas votre chère, monsieur, et mon nom est Brianna Sinclair.

- Bien, le mien est Adam Sheffington, mais on ne connaît plus sous le nom du «Diable de Tortuga».

- J'aurais plutôt pensé qu'on vous appelait «le vaurien imbu de lui-même» le provoqua-t-elle.

Il sourit face à sa hardiesse.

- Je dois admettre que votre sens de l'humour est plutôt impitoyable dans son genre, Brianna, mais faite attention à ne pas aller trop loin.

Il se leva du siège où il était assis et elle fit de même. Cet homme commençait à sérieusement à l'énerver. Il était vraiment trop égocentrique !

- Je vous signale aussi que vous êtes ma prisonnière, alors pas de bêtise, je ne voudrai pas avoir à jeter par dessus bord une si belle demoiselle.

- Arrêter les flatteries et les ronds de jambes avec moi, capitaine, car si vous souhaitez quelque chose de moi, vous ne l'obtiendrez pas comme cela ! siffla-t-elle.

- Belle Brianna n'avez-vous pas compris que je vous faisais un compliment ? Ne pouvez vous l'accepter sans arrières pensées ? demanda-t-il d'un faux air triste.

- Oh ce que vous pouvez être exaspérant à la fin ! s'exclama-t-elle à bout de patience.

Il rit de sa colère, et cela ne fit que l'exacerber. Folle de rage, elle demanda d'un ton furieux :

- Où est ma cabine, capitaine ? ou alors puis-je au moins rejoindre les autres dans la cale ?

- Mais, ma chère enfant, elle est ici, vous dormirez dans ma cabine jusqu'à ce que nous arrivions à destination, c'est-à-dire ma demeure sur l'île de la *Rosa*.

- Il n'en est pas question ! s'écria t-elle. Jamais je ne dormirai avec vous, espèce de...brute !

- Calmez-vous, belle enfant, je n'ai jamais violé une femme et je ne le ferai jamais, cela ne m'intéresse pas. Je vous proposais juste de vous faire dormir dans un hamac dans ma chambre, à moins que vous préféreriez dormir avec l'équipage, fit-il avec un sourire charmeur sachant parfaitement ce qu'elle allait choisir.

- Oh ! Vous êtes insupportable ! tonna-t-elle. Si vous le prenez comme ça, je n'ai pas le choix, donc j'accepte, marmonna-t-elle avec un regard courroucé.

Il lui fit le plus beau sourire qu'elle n'eut jamais vu et sa colère fondit comme neige au soleil.

Il était vraiment irrésistible et le savait. Elle s'ébroua. Elle ne devait pas tomber en admiration devant lui, sinon il se ferait des idées complètement fausses... enfin...

- Bien, le problème est réglé alors.

- Pas tout à fait monsieur, je voudrais avoir un minimum d'intimité !

- Ne vous inquiétez pas, si vous avez besoin d'intimité, il y a un verrou sur la porte quand vous en aurez besoin Brianna. Oh et aussi, je vous en prie appelez-moi Adam. Je suis peut-être votre geôlier mais pas un tortionnaire.

- Bien, répondit-elle alors.

Il se dirigea vers la porte et dit :

- J'ai un double de la clé alors ne vous enfermez pas pour m'empêcher d'entrer dans ma cabine ma chère Brianna, rie-t-il.

Sur un dernier éclat de rire, il quitta la pièce. Brianna, sa rage retrouvée, prit le premier objet lui tombant sous la main, un vase, et le lança sur la porte.

Quelques heures plus tard, il revint dans la chambre. Brianna était assise au bureau et lisait un des livres qu'il y avait dans sa bibliothèque. Elle avait l'air captivée. Il aperçut les éclats de porcelaine disséminés à travers la pièce. Sa belle avait dû le lancer après qu'il soit sorti. Elle était vraiment superbe, ainsi concentrée.

- Ma chère Brianna, comment s'est passée votre journée ? la questionna-t-il.

Elle ne leva même pas les yeux vers lui et répondit :

- C'était d'un ennui à pleurer.

Il sourit à cette remarque. Dieu ! Elle était vraiment impertinente.

- Dites-moi, comment avez-vous appris le maniement des armes ? Vous êtes vraiment très douée.

Une certaine fierté brillait dans ses yeux quand elle consentit enfin à les lever vers lui et dire :

- C'est mon père qui me l'a enseigné.

- Bien. Vous êtes mariée ? Non... Fiancée ? Non plus... Sinon vous ne voyageriez pas toute seule. A moins que ce petit cloporte de... Comment s'appelle-t-il déjà ?... Ah oui Stratford le soit ? Il a demandé de vos nouvelles, énonça-t-il.

- Non, je ne suis ni mariée ni fiancée, et Stratford n'est rien pour moi. Il m'est aussi antipathique que vous, Adam, ajouta-t-elle avec provocation.

Il sourit énigmatiquement devant cette pique avant de s'installer à la table. Quelques minutes plus tard, un mousse pénétra dans la pièce avec un plateau dans les mains contenant un festin digne d'un roi. Il lui fit signe de venir s'asseoir à ses côtés et son estomac prima sur son orgueil. Elle vint le rejoindre et mangea sans pour autant converser avec lui.

Quand ils finirent de manger, Adam rappela le mousse qui vint installer un hamac pour elle. Heureusement, pendant, ses missions elle utilisait des hamacs pour les traversés en France, car sinon elle se serait retrouvée les quatre fers en l'air après être montée dans celui-ci. Elle se coucha mais lui resta à son bureau quelques minutes. Elle l'observa à la dérobée durant ce laps de temps. Ensuite, il se leva, éteignit la lumière du bureau si bien qu'elle ne distingua son corps qu'avec la lumière de la lune. Il se dirigea vers son lit et devant celui-ci enleva ses habits. Tous !

Oh mon dieu ! Cet homme était nu et elle continuait de le regarder fascinée par son corps parfait. Elle ne pouvait le voir parfaitement mais elle en voyait bien assez. Son cœur s'affola dans sa poitrine. Il se tourna vers elle et la nuit cacha le corps de son compagnon.

- Bonne nuit à vous, douce Brianna.

*Une semaine et demi plus tard, à bord du Devil.*

Brianna commençait à s'habituer à la présence de cet homme, et quel homme ! Il n'était pas aussi rustre qu'il voulait le faire croire. Il lui laissait assez d'intimité, sauf pour dormir. Elle portait un des ses pantalons trop petit pour lui et une de ses chemises à la place de ses robes, puisque la sienne était sale. Les vêtements d'hommes lui donnaient plus d'aisance pour se déplacer et elle avait moins chaud.

Malgré ce qu'il avait dit, il n'était jamais entré quand elle fermait la porte avec le verrou. Elle ne disait pas qu'elle l'appréciait mais... enfin... peut être que si après tout. Elle sourit. Et il était difficile de détester un homme aussi charismatique, et beau.

Un coup frappé à la porte la fit se tourner vers celle-ci. Un homme de corpulence moyenne entra dans la pièce un petit sourire vicieux aux lèvres.

Brianna n'avait pas rencontré beaucoup de personnes de l'équipage d'Adam mis à part son mousse Artie, et son second Drew Cassidy un jeune homme plutôt sympathique même si c'était un pirate.

Mais cet homme, elle ne le connaissait pas.

- Bonjour mademoiselle. Le capitaine m'a demandé de passer chercher quelque chose pour lui, annonça-t-il.

- Bonjour, monsieur ? répondit-elle.

- Spencer, monsieur Spencer.

Intriguée, Brianna le laissa se diriger vers le bureau de son geôlier. Mais une étrange impression surgit dans son esprit. Lui montrant son dos, elle ne le vit pas s'approcher d'elle. Il lui agrippa les poignets avec force. Elle essaya de se débattre mais il la maintenait fermement. Il la bâillonna de sa main et la dirigea vers le lit. Elle comprit alors ce qu'il voulait faire d'elle. Elle essaya désespérément de se dégager de son emprise. Elle y parvint un peu. Il lâcha la main qui la bâillonnait et elle cria si fort qu'on l'entendit jusque dans la coursive.

Adam, qui s'y trouvait, l'entendit et se rua vers la porte de sa cabine. Il y pénétra non sans avoir du l'ouvrir avec la clé, puisqu'elle avait été verrouillée. Le spectacle qui s'offrit à ses yeux le mit dans une rage sans nom. Brianna était sur le lit, sur le dos, elle avait les yeux agrandis de frayeur à la vue de Spencer à califourchon sur elle qui l'empêchait de proférer un son et commençait à la caresser de sa main libre.

Adam se jeta sur lui et lui donna un cou de poing magistral qui l'assomma à demi. Il enleva la jeune femme qui était encore choquée. Il envoya valser Spenser à travers la pièce et le prit par le col le traînant dans la coursive. Arrivé sur le pont supérieur, il l'amena au bastingage et rugit d'une voix furibonde :

- Jamais plus tu ne toucheras une femme contre sa volonté, en tout cas pas sur mon bateau.

Il le jeta alors par-dessus bord. Il regarda ensuite son équipage qui lui faisait face et dit d'une voix encore tremblante de colère :

- Que cela vous serve de leçon.

Il repartit alors dans sa cabine. Quand il y pénétra, il vit tout de suite Brianna assise sur le lit, le regard dans le vague. Elle tourna la tête dans sa direction mais il eut l'impression qu'elle ne le voyait pas. Il était toujours en colère mais pas contre elle, mais contre ce fils de chienne de Spencer. Par le Diable, il était jaloux !

- Je n'arrivais pas à le repousser. Il était trop fort pour moi. Où est-il maintenant ? dit-elle d'une voix méconnaissable.

- Je m'en suis chargé, Brianna. Ne vous inquiétez pas. Il ne vous fera plus aucun mal, je l'ai jeté par-dessus bord, répondit-il.

- C'est vrai ? sourit-elle. Vous êtes impitoyable alors que je ne suis qu'une prisonnière.

- Oui, mais je suis peut-être un pirate mais je ne suis pas sans cœur. Même si vous semblez croire le contraire, finit-il.

Il vint s'asseoir à ses côtés sur le lit, et elle se rapprocha de lui et posa sa tête contre son épaule presque machinalement. Il passa alors un bras autour d'elle en l'entendant le contredire.

- Je le croyais mais j'ai changé d'avis. Vous êtes presque sympathique.

- Presque ? insista-t-il d'un ton faussement malheureux.

- Bon d'accord... J'abandonne, vous êtes le meilleur des pirates, tout du moins le plus sympathique que j'ai rencontré.

- En avez-vous rencontré beaucoup ?

- Non. Vous êtes le seul.

Elle frotta son nez contre son torse, se lovant contre lui en jouant avec le lacet de sa chemise.

- Je suis heureux de la confiance que vous me portez dans ce cas, répondit-il avec tendresse.

Il caressait machinalement le bras de la jeune femme. Elle leva son visage vers lui dans une invite équivoque. Et il fit ce qu'ils attendaient depuis leur première rencontre. Il posa ses lèvres sur les siennes, tendrement. Il l'embrassa comme cela jusqu'à ce qu'elle pose sa main sur son torse, et qu'elle relève sa chemise. Il mit alors toute la passion dont il était capable dans ce baiser, lui prouvant le désir qu'il avait d'elle. Jamais aucune femme ne l'avait ému ainsi. Et elle le rendait fou depuis qu'il l'avait vu se battre il voulait se mesurer à elle.

Brianna, quant à elle, n'était pas en reste. Elle s'était voilée la face depuis le début de cette étrange traversée avec ce superbe Apollon. Mais elle ne pouvait et ne voulait plus nier l'évidente attirance qui régnait entre eux. Elle le voulait et elle l'aurait.

Ils se renversèrent sur le lit. Le chevauchant, Brianna lui enleva sa chemise, il se redressa quelque peu pour à son tour lui enlever la sienne, ainsi que la plus fine qu'elle portait en dessous. Quand il découvrit ses seins, pleins et d'une blancheur de nacre, il les prit dans ses mains et les caressa tendrement, avant d'en prendre un dans sa bouche. Brianna était prise de vertiges, prisonnière d'un plaisir si fort qu'il en était effrayant. Adam lui faisait ressentir des sensations qui lui étaient jusque là inconnues.

Il continua alors de se déshabiller ainsi qu'elle. Quand il furent tous deux nus, Adam embrassa langoureusement sa compagne, avant d'entrer en elle avec volupté. Il sentit la petite barrière se briser à son entrée. Il s'immobilisa, et la regarda avec intensité.

- Pour qui me prenais-tu Adam ? Je ne suis pas une femme de petite vertu, dit-elle un rien irritée par son étonnement.

- J'en suis certain mon amour, mais tu es fort belle et ta réponse à mes caresses m'a incité à penser que tu avais déjà connu d'autres hommes. Mais pardonne-moi, Brianna, implora-t-il.

- Hum...d'accord, sourit-elle mutine.

Il commença alors un lent mouvement de va-et-vient en elle qui s'intensifiât jusqu'à ce que le plaisir atteigne son point culminant. Après, Adam la garda serrée dans ses bras puissants en lui caressant légèrement le bas de son dos.

- C'était très beau, parvint enfin à dire Brianna émerveillée.

Il ne répondit pas, encore étonné de la manière dont cette jeune personne avait réussi à l'émouvoir là où aucune femme jusque là n'avait réussi. Il se contenta donc de l'embrasser avant de l'aimer à nouveau.

Le jour suivant, Brianna sortit de la cabine de son geôlier pour la première fois depuis qu'elle avait été faite prisonnière. Une captive consentante maintenant. Les autres prisonniers étaient sortis eux aussi et elle se dirigea vers eux. Stratford vint lui parler :

- Nous nous sommes fait beaucoup de soucis pour vous, Brianna. Où étiez vous ? Cette brute sanguinaire ne vous a fait aucun mal au moins ?

- Oui je vais très bien, merci de votre sollicitude, monsieur. Et vous ? s'enquit-elle.

- Nous avons été traités comme de la vulgaire valetaille, s'indigna-t-il.

- Je vous signale que nous sommes des prisonniers, ils ne vont sûrement pas nous traiter comme des rois, rétorqua-t-elle.

Ne sachant plus quoi, dire le jeune homme la plantât là, outré. Elle alla converser avec les autres personnes et prit des nouvelles de tout le monde. Elle ne se doutait pas qu'Adam l'avait vu en train de parler avec Stratford. Et n'avait donc pu voir l'éclat de la jalousie briller dans son regard. «Il faut vraiment que je me reprenne» s'ébroua t-il.

### *L'île de la Rosa, trois semaines plus tard.*

Adam et son équipage firent enfin escale sur une île paradisiaque. Brianna, envoûtée par le charme de son amant et par la beauté des lieux, n'en croyait pas ses yeux. Une végétation luxuriante environnait la superbe demeure qu'il avait fait construire. Dedans régnaient un calme et une fraîcheur bienfaisante. Adam la laissait découvrir sa maison et souriait de fierté en voyant sa compagne s'extasier devant celle-ci.

Il avait décidé de relâcher tous ses prisonniers sauf sa belle Brianna. Elle lui était maintenant indispensable. Durant la traversée, ils étaient inséparables aussi bien en dehors ou dans sa cabine.

Quant à Brianna elle sentait l'amour qu'elle avait pour lui grandir de jour en jour. Jamais un homme n'avait éveillé ses sentiments mais Adam était parvenu à percer sa carapace. Elle

aimait plus que tout quand il la gardait serrée contre lui après qu'ils aient fait l'amour. Elle ne le lui avait pas avoué de peur de le faire fuir, parce qu'il semblait ne vouloir aucune attache. Lorsqu'elle lui avait demandé s'il était marié, il s'était exclamé, les yeux agrandis d'effroi, que jamais il ne commettrait pareille erreur. Elle n'avait pas poussé ses questions plus loin.

*Port Royal 4 semaines plus tard.*

William Spencer, ou Wil pour les intimes était assis au bar d'une taverne. Il était ivre, et racontait à qui voulait l'entendre pourquoi on l'avait destitué de ses fonctions et comment il avait échappé à la noyade. Il parlait bien sûr de Brianna, qu'il décrivait comme une traînée capable de réduire n'importe qui en pièce avec son épée et d'une beauté à coupé le souffle avec ses cheveux roux et ses yeux d'un vert de jade.

Ce qu'il ne savait pas, c'est que parmi les gens qui l'écoutaient se trouvaient trois gentlemen, qui n'étaient autres que les frères de Brianna. Ils se levèrent de concert et Ian prit Spencer au collet. Il proféra d'une voix dangereusement calme :

- Où se cache le pirate qui a enlevé ma sœur !?

- Je... je... ne sais pas... je vous assure, bégaya Wil effrayé par ces trois montagnes de muscles ambulantes.

- Tu a intérêt à nous le dire sinon nous te refaisons le portrait, dit un des gentlemen qui l'accompagnait.

- Il a une île, L'île de la Rosa, c'est comme ça qu'elle s'appelle. Je vous jure que je ne sais rien de plus.

Ils laissèrent alors le pauvre Spencer et quittèrent le bar sans autre forme de procès. Ils avaient une sœur à récupérer.

*Deux jours plus tard, sur l'île de la Rosa.*

Brianna s'essuya la bouche. Elle venait encore d'avoir une nausée. Depuis plusieurs jours déjà elle vomissait tous les matins. Mais bizarrement cela s'arrêtait là, elle n'était pas malade dans la journée. Elle se demandait ce qu'était cette étrange maladie.

Mais tout à coup elle comprit... Cela faisait des semaines qu'elle n'avait pas eu son cycle...

Oh mon Dieu elle était enceinte ! Comment allait elle annoncer cela à Adam, il ne voulait déjà pas d'une femme alors d'un bébé... Et si elle voyait ses frères, comment réagiraient-ils ?

Mais elle sourit face à l'évidente joie qui l'habitait. Un bébé ! Leur bébé à elle et à Adam !

A cet instant, Adam pénétra dans la pièce, et à la vue de son amante visiblement radieuse, il sourit lui aussi.

- Ma chérie, je dois m'absenter pour deux jours, lui annonça-t-il.

- Tu vas me manquer, répondit-elle avec sincérité.

Il la regarda avec un sourire et l'embrassa avec intensité.

- Je dois partir maintenant, surtout fais comme chez toi.

Il l'embrassa une dernière fois avant de la quitter.

Brianna passa la journée à flâner, l'esprit plein du bébé.

Mais, en fin d'après midi, on lui annonçât que trois gentlemen souhaitaient la voir. Elle faillit s'évanouir à la vue de ses frères. Ian la prit dans ses bras dès qu'elle se remit de son choc. Puis Connor et Niall suivirent. Elle les embrassa avec effusion avant de demander :

- Comment m'avez-vous retrouvée ?

Ils lui racontèrent comment, inquiète, leur tante Maureen les avait prévenus de l'absence du Liberty. Ils étaient alors tous trois partis à sa recherche. Ils piétinaient quand un soir dans une taverne un homme les avait mis sur une piste.

- Il ne t'a fait aucun mal, Lizzie ? la questionna Niall.

- Non, ne t'inquiète pas, Adam est arrivé à temps.



Ayant remarqué la familiarité avec laquelle avait parlé sa petite sœur du Diable de Tortuga, Connor s'inquiéta :

- Lizzie, pourquoi l'appelles-tu Adam ? T'es-tu entichée de lui ?

- Et bien, même si tu ne peux le comprendre, Adam n'est pas si terrible que cela, il est aussi bien élevé que nous tous et aussi sympathique, rétorqua-t-elle sur la défensive.

- Oh non, Lizzie ! s'exclama Ian.

- De toute façon, nous sommes venus te chercher alors va prendre tes affaires nous partons dans dix minutes.

- Oh que non ! Je reste ici ! J'y suis très bien ! se rebella Brianna.

- Brianna Elisabeth Sinclair va faire tes bagages où je vais les faire moi-même, tonna Connor, pour couper court à ses protestations.

Brianna quitta la pièce silencieuse, quand enfin elle fut dans sa chambre elle se mit à pleurer. Elle ne reverrait jamais Adam, la vie était tellement injuste. Elle sécha ses larmes avant de regrouper ses affaires. Elle appela une des soubrettes qui lui était fort dévouée et lui demanda de dire à Adam, qu'elle était repartie chez elle en compagnie de ses frères et qu'elle l'embrassait.

Le bateau que ses frères avaient emprunté partit, comme promis, dix minutes plus tard avec une Brianna pleine de rancœur envers eux.

Quand Adam rentra deux jours plus tard, et qu'il se rendit compte qu'elle était partie, il entra dans une colère sans nom. Cette petite effrontée avait osé le quitter !

Marguerite, une de ses servantes vint le voir en lui disant qu'elle avait un message de la part de Brianna.

- Elle m'a dit de vous faire savoir qu'elle était partie avec ses frères et qu'elle vous embrassait monsieur, annonçât-elle. Je dois aussi vous faire part de quelque chose que je pense que vous devez savoir. Je pense que mademoiselle Brianna était enceinte, ajouta-t-elle.

- Comment le savez vous ? la pressa-t-il partagé entre la joie et la colère.

- Et bien, elle avait des nausées le matin, et elle ne m'a pas demandé de linge en plus.

Il comprit à quoi elle faisait allusion et une joie indescriptible l'envahit. Leur enfant ! Mais avant de s'extasier, il devait retrouver cette petite péronnelle qui avait osé le quitter...

*Angleterre un mois plus tard.*

Brianna, accompagnée des ses trois frères, rentrait du port. Ils venaient d'accoster et se rendaient maintenant dans la demeure qu'ils occupaient tous quatre. Brianna était encore en colère contre eux mais, elle avait renoncé à ne plus leur adresser la parole. Ses nausées avaient empiré et ils l'avaient remarqué. Heureusement ils n'avaient pas compris son état. Sinon, ils auraient fait faire demi tour au bateau pour réduire Adam en pièces.

Ils parvinrent à leur hôtel particulier, elle descendit de leur voiture avec l'aide de Ian. Connor, ayant des affaires importantes à régler, repartit directement.

- Ne fais pas cette tête, Lizzie, tu n'es pas heureuse de revoir ta maison ? lui demanda Niall.

- Si mais..., objecta-t-elle.

- Pas de mais Lizzie, surtout si c'est pour nous rabattre les oreilles de ton fameux pirate, l'interrompit Ian.

Ne voulant pas se disputer une fois de plus avec eux, elle monta les marches du perron et frappa à la porte. Celle-ci s'ouvrit sur Edison, leur majordome. Il la salua avant de la laisser entrer. Elle gravit quatre à quatre l'escalier menant à sa chambre, dissuadant ainsi ses frères de lui faire la morale sur son comportement.

Quelques jours plus tard, alors qu'elle venait de finir un rapport pour son supérieur, Connor la regarda passer dans son bureau les yeux agrandis d'étonnement. Soit il avait découvert un moyen pour résoudre l'affaire sur laquelle il enquêtait, soit il avait compris qu'elle était enceinte.

- Qu'y a-t-il Connor ? demanda-t-elle anxieuse.

- Je viens de lire dans le Times que le frère du comte de Thornbridge avait été retrouvé. Il vient de rentrer des Amériques, de l'or plein les poches. Il ne savait même pas que son frère était mort. Il devient donc le comte de Thornbridge, répondit-il.

- Oui, mais en quoi cette histoire nous concerne-t-elle ?

- Oh, simplement dans le fait que Thornbridge, celui qui est décédé, était un traître à la Couronne. Et que c'était un des piliers des contacts français. Ceci est une bonne nouvelle.

- Oui, c'est sûr.

Elle ne se doutait pas que cette nouvelle allait remuer le cours de sa vie.

Adam Sheffington, troisième comte de Thornbridge maintenant, était en route vers son destin. Un destin qui avait pris un tour complètement nouveau. Lui, qui avait voulu rester dans l'ombre pour récupérer Brianna, n'avait pas soupçonné alors qu'un des ses vieux amis du temps où il était encore un gentleman, l'avait reconnu dans la foule.

Ryder Malloy lui avait raconté ce qu'il s'était passé en son absence. La mort de son frère, sa nièce Mary dont il était le tuteur légal etc... Tout cela avait contribué à ce qu'Adam se décide à reprendre son rôle au sein de la bonne société. Il avait pris ses dispositions avec son second et ami Drew Cassidy, à qui il laissait le navire ainsi que les pleins pouvoirs. Il n'était plus question qu'il soit pirate s'il redevenait un membre actif du gratin mondain.

Étant le fils cadet, il n'avait hérité d'aucun titre. Son frère et lui ne s'entendaient pas à merveille alors, Adam n'avait eu que peu de scrupules à quitter sa famille. Il avait rencontré des corsaires et des flibustiers et séduit par le milieu de la marine les avait suivis. Il avait ainsi, en quelques années, acquis une réputation de pirate sans cœur.

Il se rendait à présent chez les Sinclair. Il avait à parler à sa douce Brianna et une bonne fessée à lui administrer.

Son fiacre s'arrêta devant une belle maison. Il descendit et se rendit en haut du perron. Il frappa et attendit qu'on lui ouvre. Un austère majordome l'annonça et il eut la surprise de voir un fort bel homme arriver à la suite d'Edison. Il avait cru comprendre que Brianna vivait seule. À moins que la petite garce l'ait trompée et qu'elle soit mariée.

- Bonjour, je suis Connor Sinclair, se présenta l'homme en question.

- Bonjour je m'appelle Adam Sheffington, je souhaiterais parler à Brianna Sinclair, lui répondit-il d'un ton courtois.

Une flamme de colère brilla dans les yeux de son interlocuteur mais, avant qu'il ait pu proférer un son, une voix intervenait :

- Adam ! Que fais-tu ici ?

Brianna n'avait pas vu son frère, toute absorbée par son rêve devenant réalité : l'amour de sa vie venant la chercher ! Mais quand elle aperçut son frère, elle se tut consciente de sa bêtise. Connor attrapa alors Adam au collet et le plaqua contre le mur avec fracas. Niall et Ian alertés par le bruit se rendirent dans la pièce et Connor les informa de la situation sans lâcher le jeune homme. Ils se ruèrent eux aussi sur lui.

Mais avant qu'ils aient fait un geste, Brianna dit d'une voix pleine de colère :

- Si vous lui faites le moindre mal, je vous jure que je vous tue tous les trois.

- Je doute, ma douce, que tu y parviennes, ils sont plutôt costauds ces hommes, intervint alors Adam.

- Je ne douterai pas si j'étais vous, ma sœur est la meilleure escrimeuse et la meilleure lanceuse de couteaux d'Angleterre, répondit Niall à la place de sa sœur.

- Oui, j'ai pu le constater, messieurs. Mais votre sœur ? Brianna est votre sœur ? demanda-t-il.
  - Bien sûr que croyez-vous qu'elle est ? Notre maîtresse ? répondit Ian.
  - Non, bien sûr, que non, mais je me posais des questions, voilà tout ! rétorqua Adam. Maintenant si vous voulez bien me lâcher, j'aimerais parler à votre sœur d'une affaire privée, ajouta-t-il.
  - Vous ne lui parlerez qu'en notre présence, imposa Connor.
- Devant tant de hargne, Adam se résigna :
- Comme vous voudrez. Brianna, je voudrais savoir pourquoi tu ne m'as pas dit que tu portais mon enfant ? interrogea-t-il.
- Connor, qui avait entre temps relâché Adam, le reprit immédiatement à la gorge, et Ian et Niall se tournèrent d'un seul homme vers leur sœur qui affichait une mine à la fois contrite et contrariée. Elle consentit enfin à répondre :
- Parce que... parce que je n'en étais pas sûre, je venais de l'apprendre quand tu es parti et puis, je ne savais pas du tout comment tu allais réagir voilà tout.
  - Sache que je compte prendre mes responsabilités et je venais donc te demander ta main, fit-il.
  - Oh ça oui, nous allons vous marier et dans les plus brefs délais.

Le mariage fut célébré le jour suivant dans la chapelle St Pierre où les parents de Brianna s'étaient dits oui. Malheureusement le cœur n'y était pas. Pourtant elle avait eu ce qu'elle souhaitait. Mais elle savait qu'Adam ne l'épousait que par obligation, pour donner un nom à l'enfant qui grandissait de jour en jour dans le ventre de Brianna.

Adam, quant à lui, était perplexe. Il ne savait quoi penser de sa réaction. Elle ne paraissait pas enchantée de l'épouser alors que durant la traversée et sur l'île, il l'avait cru amoureuse de lui. Lui était attristé par son manque d'enthousiasme et il ne savait pourquoi, il avait besoin qu'elle soit toujours amoureuse de lui.

Il repoussa la folle idée qu'il soit amoureux d'elle. Non, il était un pirate, un homme qui ne pouvait s'embarrasser de l'amour. Et pourtant...

*Trois jours plus tard, dans l'hôtel particulier de Lord et Lady Sheffington.*

Antoine de Ségur attendait patiemment qu'on daigne lui ouvrir. Enfin, la porte grinça et il découvrit l'objet de sa visite. Habillée de vert, rehaussant celui de ses yeux et le flamboyant de sa chevelure, elle était divine telle une apparition céleste. Il se reprit bien vite et sortit son arme de son manteau, la montrant ainsi à la jeune femme qui était restée sans voix devant lui. Elle comprit le message et le suivit sans broncher.

Quand Adam revint à son domicile après avoir été au ministère de la marine où il s'était proposé comme conseiller, ayant été un très grand marin. Il fut surpris de découvrir le visage de son majordome Markus, généralement impassible refléter une grande tristesse.

- Qu'y a-t-il Markus ? demanda Adam avec sollicitude.

- C'est... c'est votre femme, monsieur. Elle est partie sans un mot d'explication, sans même prendre ses vêtements.

Un froid intense envahit le jeune homme. Non, elle ne pouvait être partie. Elle ne l'aurait pas abandonnée une seconde fois. Il ne pouvait pas vivre sans elle. Et c'est à cet instant qu'il prit conscience de l'amour qu'il lui portait. Non, il ne la laisserait pas partir, il avait besoin d'elle. Sans autre forme de procès, il remonta dans sa voiture et se rendit directement chez les frères de Brianna. Il était sûr de la trouver là bas. Il lui avouerait son amour, elle le sien et ils rentreraient chez eux.

Malheureusement, Brianna n'était pas chez ses frères, lui apprit Niall, mais ils avaient reçu un billet de la plus haute importance concernant Brianna.

- Dites moi ce que c'est ? Je veux savoir où est ma femme ! s'exclama Adam.

- Vous savez que nous sommes tous les quatre des agents du contre-espionnage ? interrogea-t-il.

- Oui, Brianna en avait fait mention, répondit Adam d'un ton toujours inquiet.

- Deux semaines avant qu'elle ne s'embarque pour l'Amérique, une mission a un peu mal tourné. Nous n'avons arrêté qu'un seul des coupables, l'autre ayant filé après avoir blessé Brianna et l'avoir menacée de mort. Nous avons donc décidé de l'envoyer quelques temps ailleurs pour écarter le danger. Malheureusement, son retour s'est fait plus tôt que prévu et Antoine de Ségur l'a retrouvée. Il veut qu'on le rejoigne au port dans deux heures, avec assez d'argent, pour qu'il puisse quitter l'Angleterre. Connor et Ian sont déjà sur le coup, et j'allais les rejoindre, lui expliqua-t-il.

- Je viens avec vous, décréta Adam.

Et avant que Niall ait pu protester, il ajouta :

- C'est ma femme et je l'aime. Je viendrai avec ou sans votre accord.

Niall, qui s'était autorisé à sourire à cet aveu, acquiesça. Ils partirent tous les deux pour les docks pendant que le jeune homme mettait Adam au courant du plan qu'ils avaient mis en place.

Deux heures plus tard tout était prêt. Leur plan devait marcher.

Ségur arriva à l'heure dite, accompagné de Brianna, bâillonnée et les mains bandées. Adam eut du mal à se retenir de sortir de sa cachette pour mettre son poing dans la figure de cet homme qui avait osé enlever la femme qu'il aimait.

Ségur discuta quelques minutes avec Connor pendant que Ian cherchait le meilleur angle pour l'atteindre. A un moment, Ségur bougea et il fut abattu par Adam, qui soupira pour extérioriser sa tension. Jamais il n'avait eu si peur.

Il se releva et courut à la rencontre de sa femme. Il la prit dans ses bras et la serra à l'étouffer, après l'avoir détachée. Brianna s'accrochait à son cou, elle aussi avait eu peur quand Ségur était venue la chercher, lui expliqua-t-elle.

Adam salua Connor, Niall, et Ian en les remerciant. Il avait une femme à honorer dit-il. Les trois frères éclatèrent d'un grand rire, et Brianna devint rouge comme une pivoine.

Plus tard dans la soirée alors qu'ils avaient fait l'amour pour la seconde fois. Adam regarda sa femme dans les yeux avec intensité et murmura :

- Je t'aime.

- C'est vrai ? Tu m'aimes vraiment ? questionna-t-elle, indécise, n'osant croire ce qu'il lui disait.

- Oui, je t'aime, je m'en suis rendu compte quand tu t'es fait enlever par Ségur ! Mais je t'aime depuis le début. J'ai toujours aimé cette chevelure et ce caractère enflammé, expliqua-t-il.

- Moi aussi, je t'aime et je le sais depuis longtemps, ajouta-t-elle. Je me demandais comment tu allais réagir donc je n'ai pas voulu te le dire.

- Bien, alors si tu m'aimes, reprit-il, es-tu prête à te soumettre à moi ? interrogea-t-il badin.

- Non, répondit-elle en roulant sur lui, le chevauchant. C'est à toi de te soumettre à moi ! s'exclama-t-elle forte du pouvoir que leur amour lui donnait.

- Si vous le prenez comme ça madame, je ne peux que m'y plier, admit-il avec servilité.

Mais aucune trace de servilité n'était sur son visage quand elle le fit entrer en elle. Seule la passion subsistait, et l'amour indéfectible qu'il lui portait.